

EDITORIAL

Depuis l'an dernier, la RIDA a perdu un directeur et un membre de son conseil scientifique. Jacques Henri Michel était directeur de la RIDA depuis 1986. Mais il était entré au service de la RIDA bien avant cela, puisqu'il en était devenu secrétaire dès 1963. Un « *In Memoriam* » lui sera consacré dans le prochain numéro. Robert Feenstra était entré dans le conseil scientifique de la RIDA en 1965. Il fera lui aussi l'objet d'une commémoration dans le cadre de la chronique de la SIHDA de Salzbourg, qui paraîtra dans le numéro de l'an prochain. Tous deux ont donc collaboré avec la revue pendant près d'un demi-siècle ! Qu'ils en soient remerciés ici.

Par ailleurs, le présent numéro se distingue par une grande variété des contenus. Pour la première fois – à ma connaissance – la revue comporte 8 parties différentes. Le lecteur y trouvera à la fois du droit néo-babylonien, du droit grec, du droit romain, du droit des papyrus, du droit byzantin et du droit issu de la réception du droit romain... Le dernier droit énuméré s'expliquant plus particulièrement par le choix du thème central de la session internationale de la Société Fernand De Visscher à Oxford, en septembre 2012.

Outre les chroniques, le lecteur trouvera également une partie *sui generis*, toute à l'honneur de Felix Wubbe. Un important hommage a en effet été rendu au grand maître de Fribourg, le 8 février 2013. En cette journée, un certain nombre de conférences ont été prononcées en son honneur et deux d'entre elles sont reproduites dans le présent numéro (l'ensemble des conférences, de même que d'autres écrits rendant hommage à Felix Wubbe ont fait l'objet d'une publication distribuée lors de la cérémonie, mais n'ayant pas fait l'objet d'une édition et d'une distribution à proprement parler). Il nous a semblé légitime de prolonger l'hommage à Felix Wubbe dans le cadre de la RIDA, dans la mesure où – comme on pourra le lire dans l'article « Felix Wubbe et la SIHDA » – son apport à la Société Fernand De Visscher est d'une nature tout à fait extraordinaire. Il aurait été inconvenant que la RIDA la passe sous silence ! Il va de soi que l'ensemble des mérites de Felix Wubbe dépasse de loin les témoignages que le lecteur trouvera dans les deux contributions reprises sous la Partie VII du présent numéro de la revue. Tout en priant l'intéressé de bien vouloir nous excuser de ce manquement, nous voudrions lui adresser nos meilleurs vœux de longue vie ! *Ad multos annos* !

Liège, le 6 novembre 2013

Jean-François Gerkens